

Le physiologiste, guidé par une saine philosophie, constate lui aussi la variété de formes anatomiques et fonctionnelles dans les espèces animales, qu'il est obligé, en s'élevant aux causes efficientes, d'attribuer à un principe d'unité. Le principe organisateur et spécifique, une fois passé à l'état de puissance active, fait paraître sous nos yeux, avec le concours des forces auxiliaires physico-chimiques, toutes les espèces animales qui ne se sont jamais départies de leurs attributions essentielles depuis l'apparition de la vie sur notre globe. Le principe de la vie végétative ou organique des plantes et des animaux est différent de l'élément matériel. Il est l'origine de l'activité dans les êtres vivants et pour les animaux, la source de leur sensibilité.

Les formes spécifiques, dans les règnes végétal et animal, déterminent bien une grande variété de formes vitales, mais elles sont toujours opposées à ce que la succession des espèces dans le temps ait impliqué une dérivation.

LE CONCILE DE COLOGNE

C'est le temps opportun de soumettre à nos lecteurs cet extrait du Concile de Cologne, en 1860, approuvé par Rome, qui "a condamné comme absolument contraire à l'Écriture Sainte et à la foi l'opinion de ceux qui n'ont pas honte d'affirmer que l'homme, ne serait-ce que son corps, est le produit naturel de l'évolution spontanée, d'une nature imparfaite en d'autres natures de plus en plus parfaites, jusqu'à la nature humaine actuelle."

Ils ont cru trouver un refuge dans la proposition que Dieu, pour façonner l'homme, aurait bien pu se servir d'une matière organique et de ses forces vitales, tel qu'un être animal.

De l'avis du cardinal Gonzalès, "cette interprétation s'écarte moins de la narration mosaïque; elle sauve l'action supra naturelle, directe et immédiate de Dieu qu'il faut sauvegarder à tout prix avec le dogme; mais elle laisse intactes les raisons que l'on a coutume de faire valoir pour l'interprétation obvie et littérale qui garde toutes ses préférences."

La conscience catholique et la véritable science proclament dans un accord admirable qu'un Principe increé, immuable, éternel est la source de tout être et de toute vie dans l'Univers.

Je termine avec ces paroles de A. de Lapparent de l'Académie des sciences: "Pour nous, qui avons la certitude de ne pas nous être créés nous-mêmes, il nous plaît d'apercevoir la volonté intelligente qui a tout conduit; et quand nous profitons si manifestement de tant de choses préparées de longue date, ce n'est pas seulement un besoin du cœur, c'est aussi une exigence de notre raison, de voir clairement où doit s'adresser la reconnaissance dont nous nous sentons remplis."